

Forum chrétien francophone Lyon, 28 – 31 octobre 2018



Étienne Roulet
Président DM-échange et mission

Ce 1^{er} Forum chrétien francophone a réuni près de 200 participants (et une vingtaine de confessions) au centre de séminaires et de congrès de Valpré, dans la banlieue lyonnaise. Des participants venus de France, de Belgique et de Suisse, représentant toutes les confessions chrétiennes : catholiques et catholiques chrétiens, orthodoxes et orientaux, protestants (réformés, luthériens, anglicans, méthodistes) et toute la mouvance évangélique-pentecôtiste-charismatique.

L'idée de ce type de Forum est née en 1998 au COE, désireux d'associer le monde évangélique au mouvement œcuménique. Trois rassemblements mondiaux ont eu lieu depuis lors, le dernier s'étant tenu à Bogota (Colombie) en avril 2018, ainsi que plusieurs sessions continentales, régionales ou nationales.

L'idée-force n'est pas d'organiser un congrès doctrinal de plus, mais d'offrir, sous une forme très souple, une plateforme de partage sur les expériences personnelles de foi, pour recevoir un souffle intérieur commun, en vue d'un témoignage œcuménique. Il s'agit d'une rencontre plus relationnelle qu'institutionnelle, dans laquelle le monde évangélique puisse se sentir à l'aise. Autrement dit, il s'agit d'un œcuménisme « d'en bas », et non d'un

rassemblement « poli » de leaders religieux, un espace de rencontre où l'expérience personnelle est première, en vue d'un témoignage renouvelé et engagé. Selon la déclaration directrice du Forum chrétien mondial, il faut « créer un espace ouvert où les représentants d'un grand éventail d'Églises et d'organisations chrétiennes, qui confessent le Dieu trinitaire et Jésus-Christ, peuvent se rassembler pour promouvoir le respect mutuel et pour étudier et aborder ensemble des défis communs ». Car, selon une belle formule entendue sur place : « on ne combat plus celui qui est devenu notre ami ».

De fait, ce type de rassemblement se situe au confluent des deux grands mouvements du 20^{ème} siècle vécus dans l'espace chrétien : le mouvement missionnaire et le mouvement œcuménique. C'est d'ailleurs la Conférence missionnaire d'Édimbourg (1910) qui a donné naissance, 38 ans plus tard, au Conseil œcuménique des Églises (1948), car c'est la mission qui donne son urgence à l'œcuménisme. Et il est intéressant de souligner que le pape François, lors de sa visite à Genève en juin 2018, a partagé sa préoccupation « qu'œcuménisme et mission ne sont plus aussi étroitement liés » et a souhaité « un nouvel élan évangélisteur qui marque

l'éclosion d'un nouveau printemps œcuménique ».

Le cœur de ces forums se situe dans des partages de groupes (12 personnes en moyenne), où chacun est invité à partager son cheminement de foi et à écouter celui des autres, pour « honorer la diversité merveilleuse des communautés auxquelles nous appartenons ». Ces témoignages nous invitent « à entendre l'Esprit de manière nouvelle, autour de la parole de Dieu ». À l'écoute des autres, on découvre une incroyable diversité, mais aussi une unité profonde, un sentiment d'appartenance, comme dans une réunion de famille : c'est le même Père qui nous appelle, le même Christ que nous cherchons à suivre et le même Esprit qui nous anime. Mais aussi des connexions inattendues : nos trajectoires se croisent plus que nos cultures ecclésiales diverses ne l'auraient laissé penser. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le monde évangélique redécouvre la force de la tradition des Eglises historiques ou la beauté de la liturgie orthodoxe !

Les introductions bibliques quotidiennes, préparées par des biblistes baptiste, catholique et orthodoxe, étaient centrées sur le passage de Marc 3 : 13-14 : « Jésus appela les hommes qu'ils voulaient et ils vinrent à Lui. Il les choisit pour les avoir avec Lui, et pour les envoyer prêcher ». Trois verbes, trois temps : appeler, être avec lui, prêcher. Le premier rappelle la souveraineté de Dieu, c'est toujours lui qui appelle, et c'est le Christ qui prend l'initiative, quelles que soient les formes que prennent pour nous ces appels (conversion radicale, confirmation d'une

recherche intérieure, ou héritage familial). Le deuxième nous rappelle qu'on ne peut partir seul pour témoigner, il faut être ensemble et avec Lui, et aimer la tradition de l'autre comme la sienne (passer de la « guerre des tranchées » à l'accueil mutuel). Avant d'aller vers le monde, il faut s'enraciner ensemble dans « l'être avec », dans le corps du Christ, être introduit dans l'expérience de l'alliance. Le troisième enfin nous renvoie au Sermon sur la montagne, car c'est l'Esprit qui nous transforme en missionnaires, et la Joie des Béatitudes qui est le moteur de la mission. La mission est la fonction première de toute l'Eglise, elle n'est pas une option ou un luxe, mais une nécessité interne.

Ce Forum a permis aussi aux participants de découvrir les diverses traditions liturgiques (lors des méditations matinales), d'entendre des échos de la vie de diverses communautés (dont celle de Grandchamp en Suisse ou de Chevetogne en Belgique), de s'initier (pour certains du moins) à la « lectio divina », et d'aller à la rencontre des communautés chrétiennes de la ville de Lyon, avant de participer à une grande soirée publique, réunissant près de 600 personnes à l'aula de l'Université catholique, en présence du cardinal Barbarin de Lyon et de frère Aloïs, prieur de Taizé.

Au retour de cet événement, grande est l'envie de chacun de pouvoir reproduire, à une échelle plus modeste, un tel événement. Alors pourquoi pas un Forum chrétien en Suisse romande dans ces prochaines années ?